

Lara Barsacq
IDA don't cry me love

29 mars → 1^{er} avril



Conception	Lara Barsacq en collaboration avec les interprètes
Conseils artistiques	Gaël Santisteva
Scénographie et costumes	Sofie Durnez
Assistant accessoires	Ben Berkmoes
Lumières	Kurt Lefevre
Extraits musicaux	Nicolaï Tcherepnine, Claude Debussy, Maurice Ravel, Snow Beard, Tim Coenen, Lara Barsacq, Gaël Santisteva
Régie générale	Emma Laroche
Régie son	Benoît Pelé
Administration et production	Myriam Chekhemani
Communication et diffusion	Quentin Legrand – Rue Branly
Avec	Lara Barsacq, Marta Capaccioli et Elisa Yvelin ou Marion Sage

Ida Rubinstein : danseuse star des Ballets russes, icône de la Belle Époque, mécène, c'est elle qui a commandé son fameux *Boléro* à Ravel. Pionnière de la performance, bisexuelle et scandaleuse, celle qui avait consacré sa vie à l'art mourra mystique et solitaire, oubliée de tous.

« *Ida Rubinstein était une figure très provocante pour son époque, et je trouve que sa féminité assumée est très inspirante. C'est une femme qui artistiquement prenait des risques, qui était très libre, et je pense que c'était un peu trop tôt pour son époque.* » Lara Barsacq

Provoquer naturellement

Née en Russie dans une riche famille juive, Ida se retrouve orpheline à 7 ans. Son beau-frère l'interne en hôpital psychiatrique car depuis qu'elle a vu danser Isadora Duncan, elle passe pour une folle qui n'a qu'une obsession : monter sur scène. À peine sortie de l'asile, elle se marie avec un époux fantoche pour garantir sa liberté et fait scandale en 1909, en se dénudant sur scène : Ida interprète la sulfureuse *Salomé* d'Oscar Wilde, dans une « danse des sept voiles », ancêtre langoureux du strip-tease, dont elle deviendra la grande spécialiste. Censurée par l'Église orthodoxe, dénigrée, son audace est pourtant récompensée. Par cette danse, cette provocation, cette prise de liberté, elle est engagée aux Ballets

d'une énorme fortune, ce qui lui permet de pouvoir choisir ce qu'elle veut faire, de commander auprès de beaucoup d'artistes des œuvres qu'elle interprète par la suite.

Faire la synthèse des arts

Toujours plus insoumise, Ida quitte les Ballets russes pour fonder sa propre compagnie et réaliser son utopie d'une synthèse des arts. Elle veut un art hybride qu'elle appelait un art à « trois visages », un art total, qui mêle chant, danse et texte, ce qui à son époque ne se fait pas.

Ida prend des cours de diction avec son amie Sarah Bernhardt et se lance dans un projet fou : monter *Le Martyr de Saint Sébastien* qu'elle conçoit avec D'Annunzio et Debussy. C'est le scandale dans l'Église catholique à l'époque.

Elle se travestit en homme. Dans la narration, elle tombe amoureuse d'une femme, ce qui insinue une relation homosexuelle. Elle est juive. L'archevêque de Paris veut censurer la pièce. Ainsi, elle a toujours dû faire preuve de courage pour remonter des pièces.

russes, et elle va danser dans *Cléopâtre* et *Shéhérazade*, deux pièces importantes de l'histoire de la danse.

Émerveiller le Tout-Paris

Ida émerveille et s'en va alors émerveiller le Tout-Paris, là où s'invente l'avant-garde. Henri Sauguet, compositeur, qui connut Ida, témoignait de l'effervescence de cette époque à la RTF, en 1971 : « On quittait Stravinsky pour aller chez Derain, on finissait la soirée avec Satie... Paris était une extraordinaire marmite dans laquelle bouillaient tout un tas d'idées. »

Les performances, la sensualité d'Ida, son corps longiligne fascinent. C'est étrange parce qu'elle n'est pas une grande danseuse. Elle est très expressive, travaille le mime, et a une présence extraordinaire, un charisme fort et, comme dit Bronislava Nijinska, elle avait des mouvements « très personnels ». Pour l'époque, c'était une forme de danse contemporaine, elle n'est pas dans les codes de la danse classique.

Égérie des peintres, mondaine excentrique, folle de chasse et de voyages, Ida se libère sur scène comme dans sa vie intime. Elle vit des années avec Romaine Brooks, photographe et peintre. Bisexuelle assumée, elle est très libre. Elle est aussi très riche, parce qu'elle a hérité

Ida triomphe, et commande décors, costumes, musiques, textes, chorégraphies aux plus brillants artistes de son temps : Stravinsky, Gide, Valéry, Bakst, Claudel. Elle voulait un répertoire absolument fait pour elle. Elle commande donc à ce moment-là des ballets à plusieurs musiciens. En 1928, c'est elle qui danse pour la première fois le ballet qu'elle a commandé et produit : le *Boléro* de Ravel.

Sortir de scène humblement

Ida continue à régner sur le ballet de l'entre-deux-guerres jusqu'en 1938, année où elle doit fuir l'antisémitisme et se réfugier à Londres.

Le monde du spectacle s'arrête. Pendant cinq ans, Ida s'occupe d'anciens combattants et elle ouvre un hôpital. De retour en France après la guerre, son monde et sa gloire révolus, Ida s'isole à Vence, où elle meurt en 1960, anonyme et pour longtemps oubliée.



©Gaël Santisteva

Biographie

Lara Barsacq **Chorégraphe, danseuse**

À sa sortie du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1991, Lara Barsacq a dix-sept ans. Son premier engagement professionnel l'emmène en Israël au sein de la Batsheva Dance Company dirigée par Ohad Naharin qui, très vite, lui propose de chorégrapier une pièce pour le Batsheva Young Ensemble. Forte de cette expérience, et tout en continuant à travailler pour la Batsheva, elle se lance dans la chorégraphie pour d'autres compagnies indépendantes en Israël, à Paris pour le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à Amsterdam et aussi pour son propre compte.

En 2002, elle décide de se consacrer à son parcours d'interprète et se produit notamment pour Benny Claessens, Lies Pauwels, Lisi Estaras ou Jérôme Bel. Durant cette période, elle est autant comédienne que danseuse, travaillant à partir d'improvisations et de textes d'auteurs.

Après quinze ans de rencontres stimulantes, Lara Barsacq reprend et développe son travail chorégraphique en collaboration avec Gaël Santisteva avec lequel elle fonde en 2016 l'association Gilbert & Stock. Installée à Bruxelles depuis plusieurs années, ville où elle trouve un univers artistique attirant, libre et décomplexé, elle commence en 2016 à imaginer de nouveaux projets de spectacles prenant leur source dans le passé qui font resurgir des figures féminines oubliées de l'histoire de la danse. Ainsi, elle

s'inspire d'archives chorégraphiques tout en privilégiant une recherche sur l'imaginaire, où le passé se confronte au présent, et où se mêlent des pistes entre archives, fictions, incarnation et documentaire. Son dessein : parler de la grande histoire ainsi que d'histoires personnelles au travers desquelles la vulnérabilité et la sincérité de l'être se révèlent.

Depuis 2016, Lara Barsacq a créé trois pièces présentées dans le cadre de Charleroi danse : le solo *Lost in Ballets russes* (2018), *IDA don't cry me love* (2019), nommé au Prix Maeterlinck de la critique comme meilleur spectacle de danse, et *Fruit Tree* (2021).

Après avoir été chorégraphe résidente à Charleroi danse de 2020 à 2022, elle prépare actuellement la création de son projet *La Grande Nymphé* qui sera présenté à Bruxelles en mai 2023, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts. De 2024 à 2028, elle sera accueillie en compagnie au Théâtre de Liège.



Photos © Stanislas Dobak

Production : Gilbert & Stock.

Coproduction : Charleroi Danse, centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Les Brigittines, Bruxelles . Résidences de création : Charleroi Danse, Les Brigittines, Grand Studio, Le Théâtre de Liège / France : Honolulu (Nantes).
Avec le soutien de Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la danse / Wallonie-Bruxelles International, Grand Studio et le Réseau Grand Luxe.



Revenez à Chaillot

LES SPECTACLES À VENIR

Chaillot Expérience
Aurélié Charon
Amélie Bonnin
Radio live - La Relève

7→8 avril

Chaillot Expérience, c'est proposer de vivre une expérience artistique autrement dans de multiples espaces du théâtre. À l'occasion de ce nouveau rendez-vous, nous vous invitons à venir partager les propositions artistiques et festives qui accompagneront les représentations du spectacle *Radio live - La Relève* d'Aurélié Charon et Amélie Bonnin. Au programme : concerts (rap indien anti-caste, Dom La Nena, Emma Prat, chants afghans, PR2B), projections de films (*Allons enfants*, *La Bande des Français*, *Quelque chose en moi*), ateliers (danse traditionnelle rwandaise, écriture rap...), plateau radio et bien d'autres surprises !

François Chaignaud
Akaji Maro
GOLD SHOWER

12→15 avril

La rencontre de deux artistes aux univers fantasques, baroques, raffinés, qui explorent des espaces hors normes et les créatures qui les habitent.

CHAILLLOT NOMADE

Découvrez la programmation en coréalisation avec nos partenaires. En avril, deux spectacles à voir à la MC93 de Bobigny.



Anne Teresa De Keersmaeker
Alain Franco — Rosas
The Goldberg Variations,
BWV988

6→9 avril

C'est Anne Teresa De Keersmaeker elle-même qui danse sur ces *Goldberg Variations* de Jean-Sébastien Bach. L'affiche est impeccable, le spectacle une élévation.

Compagnie DCA
Philippe Decouflé
Stéréo

13→22 avril

L'esprit punk et rock'n roll est un fil rouge dans le parcours créatif de Philippe Decouflé. Voici *Stéréo*, dernier-né d'entre ses deux oreilles.

Autour du spectacle

LE CHOIX DE LA LIBRAIRE

→ *Dans le sillage des Ballets russes*, Florence Poudru, CND
→ *La compagnie des Ballets russes*, Natalia Smirnova, CNRS Éditions
→ *Les Ballets russes de Diaghilev*, sous la direction de Jane Pritchard, Monelle Hayot Éditions
→ *Mémoires*, Serge Diaghilev, Hermann

ÉVÈNEMENT

→ jeu. 30 mars

Rencontre avec l'équipe artistique animée par le journaliste Thomas Hahn à l'issue de la représentation
Durée 30 min